

Et s'il y avait un jour des Ecoles à la parentalité !

par Jacques Salomé – psychosociologue et écrivain.

Je voudrais proposer ici quelques repères et suggestions ouvertes, dans la perspective d'une création à venir. Une création que je souhaite de tout cœur, qui pourrait être la mise en place de quelques oasis relationnelles qui seraient des Ecoles à la parentalité.

Ecoles à la parentalité, pour des parents fraîchement venus au monde avec l'arrivée d'un premier enfant, pour d'autres plus anciens, ayant burlingué dans les méandres *"de l'élevage"* d'enfants et aussi pourquoi pas pour tous les ex enfants qui auraient envie de se réconcilier avec leurs parents ou qui seraient simplement tentés de clarifier leurs relations avec eux !

Nous le savons, même si nous avons du mal l'accepter, les parents réels, tout comme les parents adoptifs ne sont pas toujours adoptés par les enfants qu'ils ont choisis d'avoir, d'accueillir ou d'adopter.

Au delà des désirs et des peurs, d'un imaginaire chargé de beaucoup d'idéalisations et d'attentes, d'expectatives sur les rôles futurs à tenir, indépendamment des sentiments qui se développent (*ou qui ont du mal à naître*) chez l'un et l'autre des futurs parents, en relation directes avec des perturbations dans le couple ou des résonances en amont dans les familles d'origine, la naissance, l'arrivée d'un enfant entraîne des bouleversements importants. Ces bouleversements touchent à tous les aspects de la vie et confrontent chacun des parents à beaucoup de contradictions. Pour la plupart d'entre nous, (*et je peux en témoigner avec quelques émotions*), nous n'y sommes pas préparés.

Les parents d'aujourd'hui me paraissent pathétiquement démunis, en manque de modèles et de références. Les anciens modèles éducatifs, ont été pour la plupart rejetés, oubliés ou leur paraissent caducs. Et même s'ils ont tenté de les remplacer par des lectures, par des consultations, par des demandes de conseils, les errances et les difficultés sont nombreuses. Beaucoup, nous en avons de nombreux témoignages, se sentent dans des impasses relationnels douloureux et parfois violents.

Il conviendrait, dans ces Ecoles à la parentalité, de rappeler quelles sont les grandes fonctions parentales qui devront être exercées par l'un et l'autre des parents.

Sans oublier que l'amour parental est le seul amour donné à nos enfants pour leur permettre un jour... de nous quitter, en étant suffisamment autonome affectivement et socialement pour affronter l'aventure de leur vie d'adultes.

Outre les grandes fonctions de survie : soins nutritionnels, de sécurité, de suivi et de stabilité émotionnelle, il leur reviendra d'apprendre à répondre aux grands besoins relationnels des enfants.

Ces besoins, en dehors de celui d'être aimé, qui cache souvent tous les autres, ne sont pas toujours conscientisés. Il me paraît important de les rappeler sans les développer outre mesure :

- Besoin pour l'enfant de se dire, dans ses sentiments, son ressenti, ses croyances ou ses valeurs, avec ses mots et ses langages à lui (*langages du corps, du symbolique, des comportements atypiques et autres...*)
- Besoin d'être entendu, dans les registres où il s'exprime.
- Besoin d'être reconnu, tel qu'il est et non tel qu'on le voudrait ou le désirerait.
- Besoin d'être valorisé pour le confirmer dans sa valeur, son importance, sa place au monde.
- Besoin d'exercer une influence sur son entourage...
- Besoin de s'investir dans la découverte de ses ressources et de ses limites.
- Besoin de pouvoir rêver et d'évoluer.

Face à ces besoins les parents auront à exercer quelques fonctions essentielles :

- Fonction de confrontation, permettant à l'enfant de se confronter aux contraintes et aux limites de la réalité environnante. En se rappelant que comme parents, ils ne sont pas là, au quotidien, pour répondre aux désirs des enfants (*il y a des temps pour cela : Noël, Anniversaires...*) mais à leurs besoins.
Outre la distinction entre désirs et besoins, ils auront donc à assumer des rôles qui susciteront parfois des frustrations liées aux contraintes qu'ils seront susceptibles de proposer, voire d'imposer. Contraintes qui retentiront sur eux-mêmes, en leur renvoyant une image qu'ils ne sont pas toujours prêts à assumer.
- Fonctions de survie, liées aux réponses gratifiantes et frustrantes. La fonction maman (*gratifiante, oblatrice, comblante*) et la fonction mère (*plus privative, limitative, interdictrice*). La fonction papa (*bienveillante, apprivoisante, valorisante*) et la fonction père (*plus frustrante, interdictrice, voire répressive*)
- Fonctions d'apprentissage relationnel pour permettre à l'enfant de découvrir quelques règles d'hygiène relationnelle autour de la communication, du partage, de l'échange dans les relations intimes et dans les relations sociales. En se rappelant que communiquer veut dire "mettre en commun" autour du demander, du recevoir, de donner et du refuser.
- Fonctions de référence, d'ouverture et d'accompagnement vers le monde extérieur. Les parents sont des ponts, des passerelles et aussi des filtres pour permettre à l'enfant de trouver sa place dans le monde des adultes qui l'entourent.

Des Ecoles à la parentalité, pour parents en devenir, pourrait se créer ainsi autour de ces quelques repères et de quelques autres. Des espaces de paroles (*oasis relationnelles*) serviraient de base et de support à une formation concrète et à une intégration des découvertes à partir du vécu et de l'expérience au quotidien de chacun.